

# Les Hauts-de-France : un repli démographique amplifié par la Covid-19

# Insee Analyses Hauts-de-France • n° 126 • Juillet 2021



Au 1<sup>er</sup> janvier 2021, les Hauts-de-France comptent 5 975 800 habitants, soit 12 000 de moins qu'il y un an. La région est désormais la 5<sup>e</sup> de France en population. Par manque d'attractivité, le solde migratoire demeure négatif. En baisse depuis plusieurs années, l'excédent naturel atteint en 2020 un niveau particulièrement bas avec l'augmentation de 11 % des décès liée à la Covid-19 et des naissances à un niveau historiquement bas. Au sein de la région, la population recule dans tous les départements à l'exception de l'Oise. Déjà la plus faible de France, l'espérance de vie diminue pour la première fois depuis 50 ans, de près d'un an pour les hommes et autour de neuf mois pour les femmes. En 2020, les mariages reculent également de 37 %.

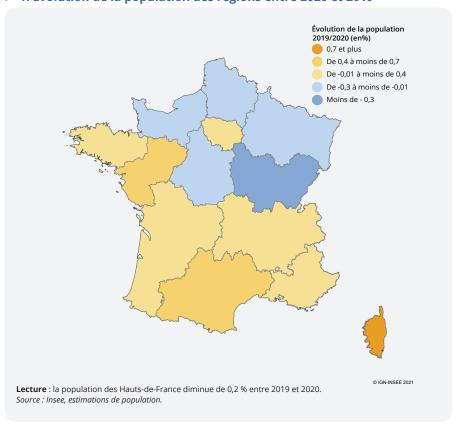
Au 1<sup>er</sup> janvier 2021, la population des Hauts-de-France est estimée à 5 975 800 habitants, soit une baisse de 0,2 % par rapport à 2020 (- 12 000 personnes), à contre courant de la tendance nationale où la population (hors Mayotte) augmente de 0,2 % pour atteindre 67 118 300 habitants. Par manque d'attractivité, il y a chaque année plus de personnes qui quittent la région que l'inverse. Le solde des arrivées sur les départs s'établit ainsi à - 0,2 % de la population, soit le déficit migratoire le plus élevé observé au niveau national derrière l'Île-de-France. À ce déficit migratoire, s'ajoute cette année un repli historique de l'excédent naturel consécutif au surcroît de décès engendré par la crise de la Covid-19 et à des naissances historiquement peu nombreuses comme dans l'ensemble du pays.

Les Hauts-de-France sont la région de France métropolitaine ayant perdu le plus grand nombre d'habitants en 2020 après le Grand Est. Le repli de la population est toutefois le plus marqué en Bourgogne-Franche-Comté (− 0,3 %). À l'échelle nationale, cette diminution touche toutes les régions du nord de la France à l'exception de l'Île-de-France qui continue à gagner des habitants ► figure 1.

## 5e région la plus peuplée

Ce recul démographique place désormais les Hauts-de-France à la 5° place des régions les plus peuplées de France. Après la Nouvelle-Aquitaine l'an dernier,

# ► 1. Évolution de la population des régions entre 2020 et 2019



c'est désormais l'Occitanie qui compte plus d'habitants que les Hauts-de-France. Les premières marches du podium restent solidement occupées par l'Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes, avec respectivement plus de 12 et 8 millions d'habitants. Tous les départements de la région perdent des habitants, à l'exception de l'Oise où la population est stable. Malgré une baisse de 0,1 % de sa population (– 3 500 personnes), le Nord et ses 2,6 millions d'habitants reste le département le plus peuplé

de France. Dans le Pas-de-Calais et la Somme, le recul démographique est plus significatif (– 0,3 %), soit respectivement 4 300 et 1 500 habitants de moins. L'Aisne perd près de 3 000 habitants par an, soit – 0,6 %. Elle fait partie des 12 départements de France métropolitaine qui perdent le plus d'habitants relativement à leur population.

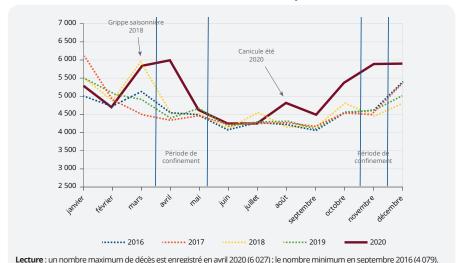
# 6 000 décès de plus dans la région en 2020

En 2020, 61 600 personnes sont décédées dans les Hauts-de-France, soit 11 % de plus sur un an (+ 6 000 décès). Cette augmentation est cinq fois supérieure à celle observée en moyenne entre 2014 et 2019 (+ 2,1 %). En 2020, l'épidémie de Covid-19 a affecté fortement la mortalité dans la région. Elle s'ajoute au mouvement de vieillissement de la population. En 2020, les Hauts-de-France font partie des régions où la hausse du nombre de décès a été la plus importante. Au niveau national, la région est devancée par l'Île-de-France (+ 20 %), l'Auvergne-Rhône-Alpes (+ 15 %), le Grand Est (+ 14 %) et la Bourgogne-Franche-Comté (+ 12 %).

Comme partout ailleurs, les deux vagues épidémiques, au printemps puis à l'automne, se sont accompagnées par un surcroît de décès. En Hautsde-France, respectivement 2 300 et 2 900 décès supplémentaires ont été enregistrés sur les mois de mars et avril et au dernier trimestre 2020 par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Lors de la grippe saisonnière de 2018, le nombre de décès avait également augmenté, mais moins longtemps générant au final un plus faible surcroît de mortalité. En dehors des vagues épidémiques, l'année 2020 est également marquée par un court, mais intense, épisode de canicule en août (+ 550 décès par rapport à la moyenne) ► figure 2.

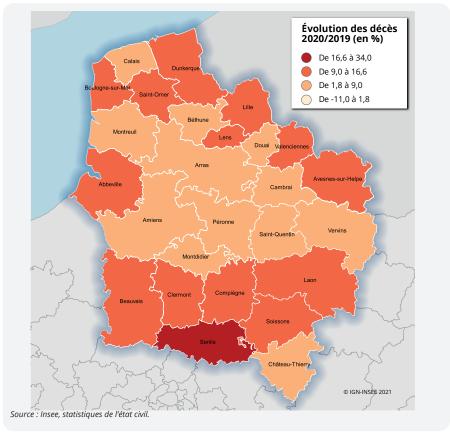
Au sein de la région, la hausse des décès varie de + 8 % dans la Somme à + 15 % dans l'Oise. Dans ce département, 7 709 personnes sont décédées en 2020, soit 1 000 de plus sur un an. L'augmentation des décès atteint un maximum (+ 24 %) dans l'arrondissement de Senlis où sont apparus les premiers clusters de la Covid-19 dans la région et au niveau national (à Creil, Nogent-sur-Oise, Montataire et Villers-Saint-Paul). Dans le Nord, département à la densité de population élevée, les décès progressent à un rythme comparable à celui observé en région. La hausse est

### ▶ 2. Nombre de décès dans les Hauts-de-France par mois de 2016 à 2020



# ▶ 3. Évolution des décès par arrondissement entre 2019 et 2020

Source : Insee, statistiques de l'état civil.



toutefois supérieure de 2 à 5 points dans les arrondissements situés le long de la frontière avec la Belgique ▶ figure 3. Dans l'Aisne et le Pas-de-Calais, la progression des décès (+ 9 %), moindre qu'en région, correspond à la moyenne observée au niveau national. Dans la Somme, la hausse (+ 8 %) reste inférieure aux moyennes régionale et nationale, sauf dans l'arrondissement d'Abbeville où elle atteint + 10 %.

Comme au niveau national, les plus âgés ont été les plus touchés par l'augmentation des décès en 2020. Elle atteint 11 % parmi les plus de 70 ans, soit 4 900 décès supplémentaires. Ce surcroît de décès concerne aussi bien les hommes que les femmes pour lesquels les taux de mortalité progressent de façon similaire (+ 1 point en un an, contre + 0,8 point en France).

L'augmentation des décès est particulièrement élevée dans les hospices et maisons de retraite : 5 400 personnes y sont décédées dans la région, soit 1 200 de plus qu'en 2019 (+ 29 %). La part des décès dans ces institutions passe ainsi de 7,5 % à 8,7 % en un an Figure 4. Les décès

à domicile sont également en forte augmentation : + 20 %, soit 3 000 décès supplémentaires sur un an. Les décès à l'hôpital, majoritaires dans le total régional, augmentent comme partout ailleurs, de 7 %, soit 2 200 décès de plus qu'en 2019.

# Un an et neuf mois d'espérance de vie perdu pour les hommes et les femmes

Pour la première fois depuis plus de cinquante ans, l'espérance de vie à la naissance diminue dans la région comme au niveau national. En 2020, elle s'élève à 76,6 ans pour les hommes et à 83,1 ans pour les femmes dans les Hauts-de-France. Les hommes perdent ainsi près d'un an d'espérance de vie et les femmes neuf mois. Son recul à l'échelle du pays est moins marquée : respectivement six mois et cinq mois de moins pour les hommes et les femmes. L'espérance de vie à la naissance dans les Hauts-de-France reste la plus faible de métropole. Les femmes des Hauts-de-France vivent ainsi en moyenne deux ans de moins qu'ailleurs ; les hommes, deux ans et demi de moins.

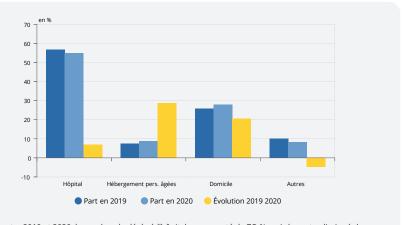
# Le nombre de naissances continue de diminuer

Dans les Hauts-de-France, 65 500 bébés sont nés en 2020, soit 1 600 de moins qu'en 2019. Le nombre de naissances dans la région diminue au même rythme qu'au niveau national (– 2,4 %). Le comportement des femmes en matière de fécondité se rapproche depuis plusieurs années de celui des Françaises. L'indicateur conjoncturel de fécondité s'élève désormais à 183 enfants pour 100 femmes (184 en France). Bien que stable en 2020, il ne permet plus d'assurer le renouvellement des générations comme c'était encore le cas en 2014.

En parallèle, la part de femmes en âge de procréer se réduit. Entre 2016 et 2021, les Hauts-de-France ont perdu plus de 35 000 femmes âgées de 15 à 49 ans. Si elles représentent toujours 42 % des habitantes de la région (contre 41 % en France), cette part a été réduite d'1 point en cinq ans.

Bien que supérieure à celle de 2019, la baisse des naissances dans la région (−2,4%) se situe dans la moyenne observée au cours des 5 dernières années (−2,8%). Au niveau national, les naissances chutent en 2020 de 2,2% (contre −1,7% en moyenne depuis 2016). La France reste cependant le pays d'Europe le plus fécond. En 2019, l'indicateur conjoncturel de fécondité y est supérieur de 33 enfants pour 100 femmes à la moyenne européenne ► figure 5.

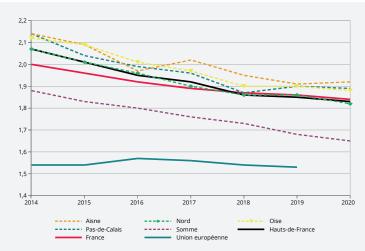
# ► 4. Part des décès et évolution dans les Hauts-de-France selon le lieu du décès en 2019 et 2020



Lecture: entre 2019 et 2020, le nombre de décès à l'hôpital a augmenté de 70 % mais la part a diminué de 2 points, passant de 57 % à 55 %.

# Source : Insee, statistiques de l'état civil.

## ▶ 5. Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité de 2014 à 2020

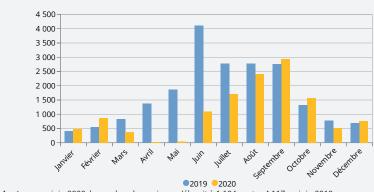


**Lecture** : en 2020, l'indicateur de fécondité dans les Hauts-de-France s'établit à 1,83 enfant par femme. Sources : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil, Eurostats.

### Une année blanche pour les mariages

En 2020, 12 800 mariages ont été célébrés dans la région, soit 37 % de moins sur un an figure 7. Au niveau national, la baisse atteint 31 %. Les célébrations ayant été interdites lors du premier confinement, la quasi-totalité des mariages ont été annulés en avril et mai, un grand nombre de futurs mariés ayant fait le choix de le reporter. Par la suite, seuls un quart des mariages habituellement constatés en juin ont été célébrés et près de la moitié en juillet et août. Après un retour à la normale en septembre, le nombre de célébrations replonge à l'automne, avec l'entrée en confinement à partir de la fin octobre.

#### ▶ 7. Nombre de mariages dans les Hauts-de-France par mois en 2019 et 2020



**Lecture** : en juin 2020, le nombre de mariages s'élevait à 1 104 contre 4 117 en juin 2019. *Source : Insee, statistiques de l'état civil.*  Au sein de la région, la baisse des naissances est la plus marquée dans le Nord où 1 000 bébés de moins sont nés en 2020 (- 3 % sur un an). Bien que la part de femmes en âge de procréer y soit supérieure à la moyenne régionale (44 %), leur fécondité est un peu moins élevée (182 enfants pour 100 femmes). À l'inverse, dans l'Aisne, la natalité est restée stable grâce à une fécondité plus élevée (192 enfants pour 100 femmes) et en dépit d'une proportion plus faible de femmes en âge de procréer (39 %). Dans l'Oise et le Pas-de-Calais, le nombre de naissances baisse d'environ 2 % même si l'indicateur conjoncturel de fécondité est toujours supérieur à la moyenne régionale (respectivement 188 et 189 enfants pour 100 femmes). La Somme conserve les taux de fécondité et de natalité les plus faibles de la région : respectivement 165 enfants pour 100 femmes et 9,6 naissances pour 1 000 habitants. Ce département est celui où la population est la plus âgée : 43 ans en moyenne, soit 3 ans de plus qu'en région.

#### Baisse record du solde naturel

En 2020, le solde naturel reste positif en Hauts-de-France (+ 4 000 personnes environ), malgré le contexte sanitaire. En baisse depuis plusieurs années, il chute en 2020 sous l'effet de l'augmentation des décès liée à la Covid-19 ► figure 6. Entre 2014 et 2019, le repli de l'excédent naturel dans la région reposait davantage sur la baisse des naissances que la hausse des décès.

Au sein de la région, il y a eu pour la première fois en 2020 plus de décès que de naissances dans le Pas-de-Calais et la Somme. Dans l'Aisne, le déficit naturel s'est accentué. Le solde des naissances sur les décès est resté positif dans le Nord et l'Oise, mais dans des proportions sensiblement moindres qu'en 2019 (- 40 %).

Catherine Barkovic, Line Leroux (Insee Hauts-de-France)

#### Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

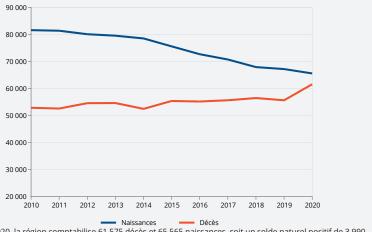
#### Direction régionale des Hauts-de-France:

130 Avenue du Président I.F. Kennedy CS 70769 59034 Lille

Directeur de la publication:

Rédacteur en chef : Antoine Rault

# ▶ 6. Évolution des naissances, des décès et du solde naturel dans les Hauts-de-France de 2010 à 2020



Lecture: en 2020, la région comptabilise 61 575 décès et 65 565 naissances, soit un solde naturel positif de 3 990 personnes.

Source: Insee, statistiques de l'état civil.

#### **▶** Définitions

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre les arrivées et départs au cours d'une période.

Le taux de mortalité est le nombre de décès au cours de l'année rapporté à la population moyenne de l'année.

L'espérance de vie à la naissance est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

Le taux de natalité est le nombre de naissances au cours de l'année rapporté à la population moyenne de l'année.

L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme ou pour 100 femmes. C'est un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

Le taux de fécondité à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

## ► Pour en savoir plus

- « <u>Avec la pandémie de Covid-19</u>, nette baisse de l'espérance de vie et chute du nombre de mariages », Insee Première n° 1846, mars 2021
- « 2020 : une hausse des décès inédite depuis 70 ans », Insee Première n° 1847, mars 2021
- « Au 1er janvier 2018, 6 004 100 habitants dans les Hauts-de-France »,

*Insee Flash Hauts-de-France* n° 115, décembre 2020

« Plus de décès pendant l'épisode de Covid-19 du printemps 2020 qu'au cours de la canicule de 2003 », Insee Première n° 1816, septembre 2020

## **►** Sources

Les estimations de population sont réalisées en actualisant la population du dernier recensement de 2018 grâce à des estimations du solde naturel, du solde migratoire et d'un ajustement, introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire du recensement en 2018 et rendre comparables les niveaux de population annuels successifs.

Les **statistiques d'état civil** sur les naissances, les mariages et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Les données étudiées pour les naissances sont au lieu de domicile de la mère et pour les décès au lieu du domicile du décédé.

> ISSN 2493-1292 (papier) ISSN 2492-4253 (web) © Insee 2021

www.insee.fr





